

**6 heures avec le NPA Val de Seine**

*Un parti pour révolutionner la société,  
un nouveau parti pour nos luttes!*



**NPA**  
NOUVEAU PARTI  
ANTICAPITALISTE

npamantes@yahoo.fr

COMITE NPA VAL DE SEINE

**Samedi 21 mars** de 17h à 23h

Aux MUREAUX, salle SRV 24 av Paul Raoult - près de la gare

**Débat avec un porte parole national**

17h à 19h30 des témoignages des luttes locales :

*Automobile - Sans papiers - Université - Santé -  
Education - Logement - Collectif contre la F1...*

19h30 Participez au repas convivial (*auberge espagnole*)

21h **Concert** avec le groupe chansons/rock **Rouge**

**6 heures avec  
le NPA  
Val de Seine**



**Licenciements,  
chômage partiel,  
fermetures de sites,  
services publics  
bradés ...**

**Ça ne peut plus  
durer !**

**DEBAT  
avec un porte parole  
NATIONAL**





npamantes@yahoo.fr

# Manifestation unitaire à Mantes

jeudi 19 mars à 10h00 place du Régent

« Ce n'est pas à nous de payer leur crise »

90 000 chômeurs de plus en janvier, plus qu'en novembre 2008 (+ 64 000), au total 300 000 de plus en un an : les effets de la crise du capitalisme s'accélèrent.

**Les menaces sur l'emploi se multiplient** comme à **FCI à Buchelay**, chômage partiel dans l'automobile à **Renault Flins** et **PSA Poissy**, suppressions d'emplois chez les sous-traitants; pas loin d'ici 800 suppressions de postes chez **Glaxo** à Evreux ou bien 55 licenciements sur 490 salarié-es aux Andelys chez **Holophane**... La liste est longue sans oublier que partout intérimaires et CDD ont déjà été éliminés, augmentant encore le nombre de victimes.

## Nous ne paierons pas leur crise

Tandis que les profits des plus riches explosent, les salarié-es, les précaires, les surendettés, les sans logis, tous sont de plus en plus étranglés.

Et les journées d'action sans lendemain ne suffisent pas. Par contre ils craignent l'unification des mécontentements.

## Plan d'urgence

### Face au chômage, un plan d'urgence s'impose :

- Interdiction des licenciements.
- Arrêt des subventions aux entreprises qui licencient.
- Paiement à 100% des jours chômés.
- Réduction du temps de travail sans flexibilité.
- Arrêt des suppressions de postes chez les fonctionnaires et dans la fonction publique.
- Création massive d'emplois dans la santé, l'éducation, et les transports.
- La protection de l'environnement.

### Tous en grève et dans la rue le 19 mars

Et après, on attend encore combien de temps ?

**Comme après le 29 Janvier, il faut des suites au 19 mars.**

Alors sans attendre une lointaine nouvelle journée de mobilisation, il nous faut, nous aussi, comme en Guadeloupe, Martinique ou Réunion, **préparer la grève générale ici et maintenant pour faire céder le gouvernement et le patronat.**

## Libérez nos samedis

La direction a imposé 2 samedis obligatoires les 7 et 14 mars. Ainsi après le "chômage technique" des dizaines de jours depuis 4 mois, pris sur nos jours de congés et de récupération, ce sont à nouveau les salarié-es qui font les frais de la crise et de l'adaptation aux critères de gestion capitaliste.

Tout cela, soit dit en passant, est rendu possible par l'accord de flexibilité à la sauce patronale signé par des syndicats FO, CGC, CFTC. De plus, on ne peut que s'interroger sur la passivité des autres syndicats comme CGT ou CFDT ... **Aucun appel à la grève ces samedis là!... Pourtant nécessaire afin de permettre** aux salarié-es de **montrer leur désapprobation** et aussi de profiter de leurs samedis pour se reposer et se divertir en famille après une semaine de dur labeur...

## 19 mars et ça repart !

La nouvelle journée de mobilisation unitaire nationale a pris une tournure particulière dans le Val de Seine avec un appel unitaire (voir ci-dessus) **et une manifestation à Mantes la Jolie le matin**. Il s'agit d'élargir le rassemblement de tous celles et ceux qui ne peuvent se rendre à Paris, et de créer par la même occasion une dynamique locale forte sur le bassin en réunissant tous les salarié-es de la région. **Cela n'empêche évidemment pas d'aller également à Paris l'après midi.**

Pour une unité syndicale locale encore plus large et la construction de suites à la journée du 19 Mars contre l'offensive de Sarkozy et du Medef, et l'attitude de la direction de Renault.